

Les usages de drogues parmi les lycéens de Guyane

Résultats de l'enquête ESPAD 2015



Juillet 2018

Ce document a été réalisé par le pôle Enquêtes et analyses statistiques de l'OFDT en collaboration avec l'Observatoire régional de la santé de Guyane (ORSG).

Cette enquête n'aurait pas été possible sans le soutien financier de l'Agence régionale de santé, du Conseil Régional, de la Préfecture de Guyane et de la MILDECA.

Remerciements : Au Dr Marie Josiane Castor, directrice de l'ORSG CRISMS, Loreinzia Clarke, Joseph Rwagitinywa (chargés d'études) et Edith Grenie (chargé de qualité). Aux chefs d'établissement et personnels de l'Éducation nationale et du ministère de l'Agriculture qui ont permis à cette enquête de se dérouler dans les meilleures conditions. Aux professeurs qui ont bien voulu laisser une heure de cours durant laquelle ont eu lieu les passations, aux infirmiers de l'éducation nationale qui ont assuré les passations. Au Rectorat de la Guyane, pour la mobilisation des chefs d'établissements et la coordination des infirmiers de l'Éducation nationale nécessaires au recueil des données. À Paul Olivier Gasq (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance - DEPP) qui s'est chargé des échantillons, Sonia Benamsilli (Direction générale de l'enseignement scolaire - DGESCO) et Françoise Maine (Secrétariat général de l'enseignement catholique - SGEC).

À Julie-Émilie Adès de l'OFDT pour ses conseils et sa relecture.

INTRODUCTION	4
UNE LARGE DIFFUSION DU TABAC, DE BOISSONS ALCOOLISÉES ET DE CANNABIS PARMIS LES LYCÉENS DE GUYANE MAIS DES PRÉVALENCES MOINDRES QUE DANS L'HEXAGONE	6
Des usages de chicha nettement plus faibles que dans l'Hexagone	6
La e-cigarette : un usage qui demeure très limité	6
Un usage de substances illicites ou détournées comparable à l'Hexagone	8
DES USAGERS RÉGULIERS DE TABAC, D'ALCOOL ET CANNABIS MOINS NOMBREUX DANS L'ACADÉMIE DE GUYANE	9
DES CONSOMMATIONS DE TABAC, D'ALCOOL ET DE CANNABIS QUI S'INTENSIFIENT TOUT AU LONG DU LYCÉE	11
CIGARETTES, BOISSONS ALCOOLISÉES ET CANNABIS PERÇUS COMME MOINS ACCESSIBLES	12
DISCUSSION	13
POINT MÉTHODOLOGIQUE	14
RÉFÉRENCES	15

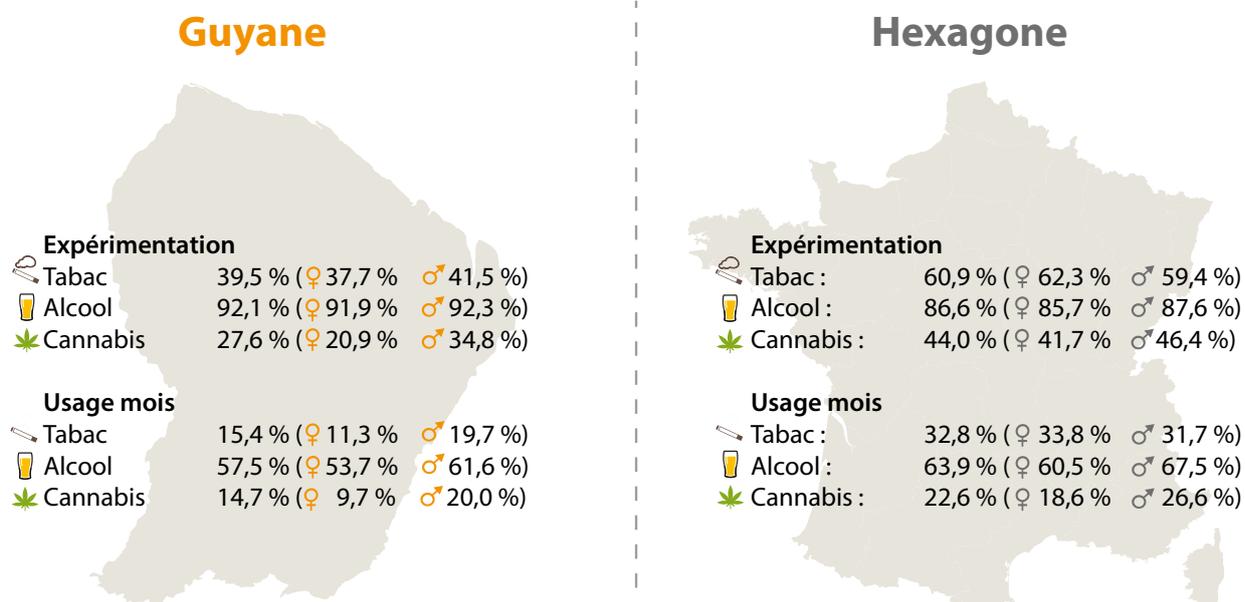
INTRODUCTION

Au cours de la dernière décennie, l'OFDT s'est attaché à développer la connaissance autour des comportements d'usage des jeunes générations, tant au plan national qu'au sein de territoires circonscrits. C'est dans cette optique qu'ont notamment été développées des analyses régionales de l'enquête *European School Survey Project on Alcohol and Others Drugs* (ESPAD). Cette enquête, à laquelle l'OFDT est associé depuis 1999, vise principalement à étudier et comparer les consommations de produits psychoactifs, parmi les adolescents âgés de 16 ans, à l'échelle européenne. Cependant, lors de l'exercice 2011, la France a souhaité élargir la population cible de l'enquête à l'ensemble des élèves des lycées d'enseignement général et professionnel, afin de proposer un angle d'observation complémentaire qui consiste à présenter les données non plus uniquement par âge mais par niveau de classe (de la seconde à la terminale). La même année, l'OFDT mettait en place une déclinaison de l'enquête dans trois régions académiques volontaires (Poitiers, Toulouse et Rennes) (Spilka et Le Nézet, 2013).

Cette extension régionale, qui visait à enrichir les approches territoriales déjà menées par l'OFDT à travers l'enquête ESCAPAD (Le Nézet *et al.*, 2015), entendait également impliquer davantage les acteurs locaux autour d'un projet d'enquête scientifiquement validée, et ce à la faveur de leur participation active dès sa mise en œuvre (réalisation des passations, analyse des données, publication des résultats...). En s'appropriant pleinement les résultats, ces acteurs semblent les plus à même de mobiliser leurs connaissances du territoire et de mettre en place des actions en regard des constats.

S'appuyant sur ces premières expériences, l'exercice 2015 de l'enquête a été réalisé conjointement dans les quatre départements d'outre-mer (Guadeloupe, Martinique, Guyane, La Réunion) et dans les trois régions académiques de 2011 (Poitiers, Toulouse et Rennes) afin de proposer, pour la première fois, une comparaison rigoureuse des usages des drogues parmi les lycéens selon différentes réalités géographiques. Quels sont les niveaux d'expérimentation des principales substances psychoactives des lycéens de ces régions ? Comment évoluent ces usages de la classe de seconde à celle de terminale ? Sur quels points les lycéens de ces régions se différencient-ils de leurs homologues de l'Hexagone ?

Figure 1 - Principaux indicateurs d'usage de produits psychoactives en Guyane et dans l'Hexagone, en 2015



UNE LARGE DIFFUSION DU TABAC, DE BOISSONS ALCOOLISÉES ET DE CANNABIS PARMIS LES LYCÉENS DE GUYANE MAIS DES PRÉVALENCES MOINDRES QUE DANS L'HEXAGONE

L'expérimentation¹ de l'alcool est largement partagée par les garçons et les filles lycéens de Guyane, et ce dans une proportion plus importante que pour les élèves de l'Hexagone. Les expérimentations de tabac et de cannabis sont en revanche bien moins fréquentes chez les lycéens guyanais que chez les lycéens de l'Hexagone. Alors que l'expérimentation de l'alcool est aussi fréquente chez les Guyanaises que chez les Guyanais, les garçons sont davantage susceptibles de tester le tabac et le cannabis. Les usages récents (i.e. au moins un usage au cours des 30 derniers jours précédant l'enquête) sont également tous moins fréquents en Guyane.

Des usages de chicha nettement plus faibles que dans l'Hexagone

L'usage de la chicha est mesuré dans l'enquête ESPAD depuis 2007, donnant l'occasion de compléter l'estimation de la consommation de tabac en plus de celle de cigarettes. En 2015, près de la moitié des lycéens de l'Hexagone (47,8 %) ont dit avoir eu l'occasion d'essayer la chicha, portant ainsi la part des expérimentateurs de tabac, que ce soit avec une cigarette ou une chicha, à sept élèves sur dix (68,0 %). Parmi les lycéens de Guyane, la part de ceux qui ont déjà fumé du tabac avec une chicha s'avère bien moins élevée (16,5 %). Il en est de même pour le fait d'avoir fumé la chicha sans avoir jamais fumé de cigarette, qui concerne 3,5 % des élèves : l'expérimentation de tabac, qu'il s'agisse de cigarettes ou de chicha, concerne finalement 42 % des jeunes Guyanais.

La e-cigarette : un usage qui demeure très limité

Face à l'engouement pour la cigarette électronique observé en population adulte et aux débats sur la nocivité ou les bienfaits pour la santé des fumeurs, les enquêtes auprès des adolescents ont intégré, depuis 2014, des questions routinières sur l'utilisation de la e-cigarette. Ainsi, d'après ESPAD, un lycéen sur trois indique l'avoir déjà utilisée, alors que 4 % seulement l'ont fait sans jamais avoir fumé de cigarette de tabac auparavant. Ces comportements apparaissent moindres en Guyane, où un lycéen sur cinq déclare avoir déjà expérimenté l'e-cigarette et une minorité l'a fait sans jamais avoir fumé de cigarette avant (6,7 %).

1. Pour la définition des différents indicateurs d'usage, se référer à l'encadré à la fin du document.

Tableau 1 - Prévalences des principaux indicateurs des principaux produits (en %)

Niveaux de consommation		Ensemble			Garçons			Filles		
		HEX.	GUYANE	p	HEX.	GUYANE	p	HEX.	GUYANE	p
Tabac	Expérimentation	60,9	39,5	-	59,4	41,5	-	62,3	37,7	-
	Dans le mois : ≥1 cigarette	32,8	15,4	-	31,7	19,7	-	33,8	11,3	-
	Quotidien : ≥1 cigarette/jour	23,2	4,5	-	21,9	5,1	-	24,5	4,0	-
	Intensif : >10 cigarettes/jour	4,9	1,4	-	4,7	2,0	-	5,0	0,9	-
Chicha	Expérimentation	47,8	16,5	-	51,0	20,4	-	44,7	13,0	-
	Dans le mois : ≥1 usage	15,5	5,4	-	18,2	6,2	-	12,9	4,7	-
E-cigarette	Expérimentation	35,1	21,8	-	38,8	26,9	-	31,4	17,1	-
	Dans le mois : ≥1 usage	10,0	8,6	-	11,9	9,3	-	8,0	7,9	-
Alcool	Expérimentation	86,6	92,1	+	87,6	92,3	-	85,7	91,9	+
	Dans l'année : ≥1 usage	79,2	79,0	-	81,0	81,5	-	77,5	76,7	-
	Dans le mois : ≥1 usage	63,9	57,5	-	67,5	61,6	-	60,5	53,7	-
	Dans le mois : ≥10 usages (régulier)	14,8	11,2	-	20,0	13,1	-	9,7	9,4	-
API	Dans le mois : ≥1 fois	41,5	36,9	-	47,2	45,2	-	35,9	29,2	-
	Dans le mois : ≥3 fois (répétée)	16,0	15,9	-	20,4	19,2	-	11,7	12,8	-
	Dans le mois : ≥10 fois (régulière)	2,7	3,7	-	4,1	4,9	-	1,5	2,6	-
Ivresses	Expérimentation	50,5	46,2	-	55,0	52,1	-	46,1	40,7	-
	Dans le mois : ≥1	20,0	11,8	-	24,6	13,3	-	15,5	10,5	-
	Dans l'année : ≥3 (répétées)	18,2	8,6	-	23,1	11,7	-	13,6	5,8	-
	Dans l'année : ≥10 (régulières)	5,5	3,3	-	8,5	4,7	-	2,6	2,0	-
Cannabis	Expérimentation	44,0	27,6	-	46,4	34,8	-	41,7	20,9	-
	Dans l'année : ≥1 usage	35,9	20,2	-	39,6	27,2	-	32,4	13,6	-
	Dans le mois : ≥1 usage	22,6	14,7	-	26,6	20,2	-	18,6	9,7	-
	Dans le mois : ≥10 usages (régulier)	7,7	3,3	-	10,2	5,6	-	5,2	1,2	-
Autres illicites que le cannabis¹ (Expérimentation)		9,2	9,4	-	11,2	13,3	-	7,5	5,8	-
Tranquillisant ou somnifère² (Expérimentation)		10,8	11,2	-	8,4	12,1	-	13,1	10,4	-

Source : ESPAD 2015

HEX. : Hexagone

+ : la valeur de la prévalence parmi les lycéens guyanais est supérieure à celle des lycéens de l'Hexagone

- : la valeur de la prévalence parmi les lycéens guyanais est inférieure à celle des lycéens de l'Hexagone

Les espaces vides représentent les différences non-significatives aux tests de Rao-Scott au seuil de 0,05

Remarque : le test de Rao Scott est un test de Chi-deux prenant en compte la structure en grappes de l'échantillonnage (classe et établissement)

¹ regroupe amphétamines, ecstasy, cocaïne, crack, champignons hallucinogènes, LSD, héroïne et GHB

² sans ordonnance médicale

Un usage de substances illicites ou détournées comparable à l'Hexagone

La mesure de la diffusion des substances illicites autres que le cannabis² porte sur une large variété de substances : amphétamines, ecstasy, cocaïne, crack, champignons hallucinogènes, LSD, héroïne et GHB. Leur expérimentation s'avère semblable en Guyane et dans l'Hexagone. Un lycéen sur dix a déjà consommé au moins une fois l'une de ces substances illicites. Les Guyanais sont deux fois plus nombreux que les Guyanaises dans ce cas.

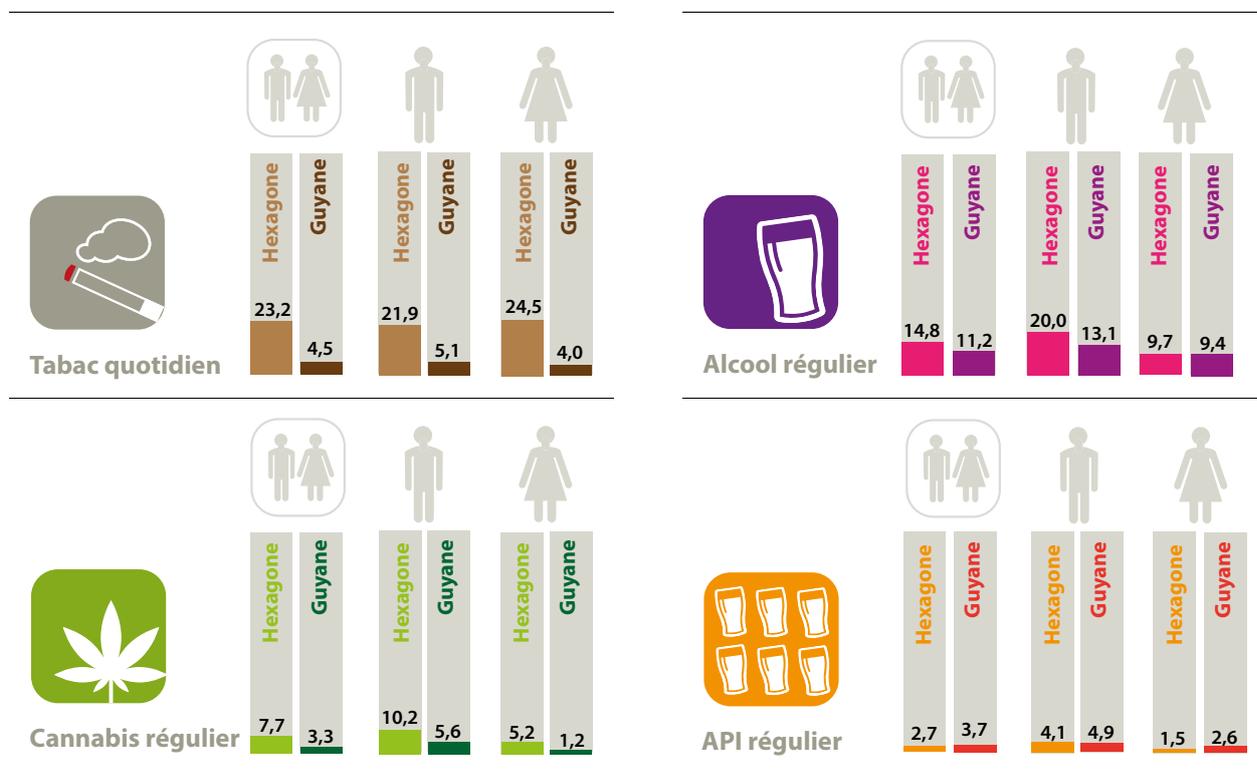
Tout comme les autres substances psychoactives, l'expérimentation des tranquillisants ou de somnifères en Guyane se révèle comparable à celle observée dans Hexagone, un lycéen sur dix en ayant déjà consommé. À noter que les différences entre garçons et filles sont plus accentuées en Guyane que dans l'Hexagone.

2. L'indicateur concerne l'expérimentation d'au moins une des substances suivantes qui ont été regroupées compte tenu des prévalences très faibles pour chacune d'entre elles, sachant que pour la moitié des expérimentateurs (52,7 %) cela ne concerne qu'une seule des drogues mentionnées.

DES USAGERS RÉGULIERS DE TABAC, D'ALCOOL ET CANNABIS MOINS NOMBREUX DANS L'ACADÉMIE DE GUYANE

L'usage régulier consiste à déclarer au moins dix usages au cours du mois précédant l'enquête (ou un usage quotidien pour la cigarette). Cet usage régulier ne doit pas s'entendre obligatoirement comme un comportement déjà intégré au mode de vie de des lycéens. Les niveaux observés sont, en effet, susceptibles d'évolution et de substantielles modifications, contrairement à ce qui est constaté en population adulte, où la régularité d'une pratique se révèle généralement plus ancrée. L'adolescence reste une période d'expérimentation et d'initiation, les fréquences d'usage sont donc davantage susceptibles de varier ou de se modifier rapidement. Pour autant, parmi les adolescents, cet usage « régulier » peut être le signe d'un comportement qui s'installe, avec un risque de dépendance d'autant plus élevé que cet usage régulier est précoce.

Figure 2 - Les usages réguliers de tabac, alcool et cannabis (en %)



Source : ESPAD 2015

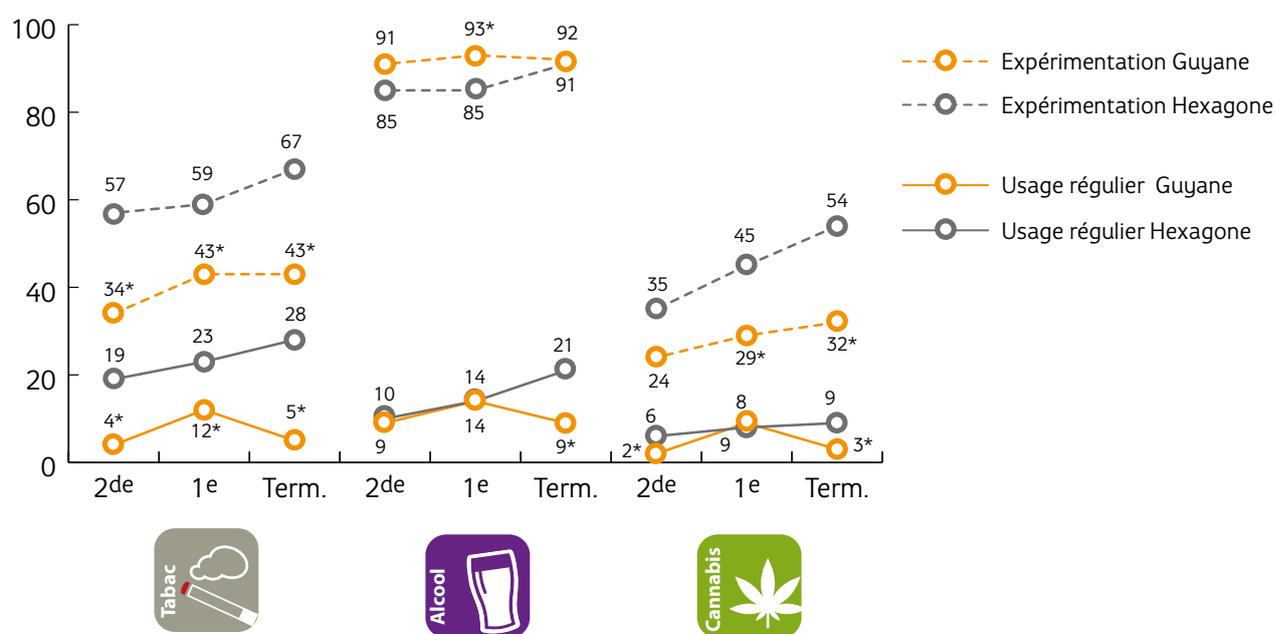
Le tabagisme quotidien concerne moins d'un lycéen sur vingt en Guyane (4,5 %), un niveau largement inférieur à ce qui est observé dans l'Hexagone où près d'un quart des lycéens (23,2 %) fument tous les jours. Ce moindre tabagisme est davantage porté par les filles, six fois moins consommatrices que dans l'Hexagone (4,0 % vs 24,5 % respectivement), que par les garçons (5,1 % vs 21,9 %, soit quatre fois moins). Particularité guyanaise, les lycéennes sont moins consommatrices de tabac que les garçons.

La consommation de cannabis est elle-aussi beaucoup moins fréquente en Guyane : les garçons sont deux fois moins nombreux que leurs homologues de l'Hexagone à en consommer de façon régulière (5,6 % vs 10,2 %) et les filles quatre fois moins nombreuses (1,2 % vs 5,2 %). Les consommations régulières d'alcool sont moins courantes chez les garçons en Guyane que dans l'Hexagone, mais sont équivalentes parmi les filles. Les comportements particuliers comme les alcoolisations ponctuelles importantes (API) sont similaires entre ce territoire et l'Hexagone.

DES CONSOMMATIONS DE TABAC, D'ALCOOL ET DE CANNABIS QUI S'INTENSIFIENT TOUT AU LONG DU LYCÉE

L'élargissement de l'échantillon à l'ensemble des adolescents scolarisés dans le second cycle du second degré, soit de la seconde à la terminale dans toutes les filières (générale et technologique ainsi que professionnelle), permet d'étudier la diffusion temporelle des usages selon le niveau et la situation scolaires des adolescents.

Figure 3 - Principaux indicateurs en fonction du niveau d'études en 2015 (en %)



Source ESPAD 2015

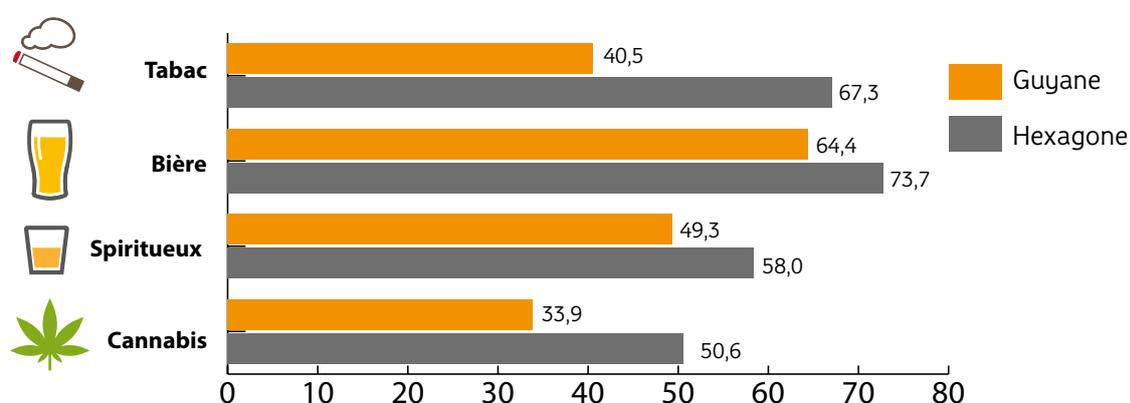
(*) : niveau significativement différent du niveau observé dans l'Hexagone

L'observation des consommations selon le niveau des lycéens laisse apparaître des évolutions au cours des années lycée pour la Guyane comme pour l'Hexagone. Les différences d'expérimentation augmentent au fil des classes pour le tabac et le cannabis tandis qu'elles s'estompent pour l'alcool. En outre, les écarts d'usages réguliers entre les deux zones géographiques considérées s'accroissent de la seconde et la terminale, et ce pour les trois substances. Alors que l'usage régulier d'alcool et de cannabis est semblable pour les lycéens de seconde et première, le niveau diffère fortement entre la Guyane et l'Hexagone en dernière année de lycée. Notons enfin que la baisse apparente des niveaux d'usage régulier parmi les élèves de terminale de Guyane n'est pas significative.

CIGARETTES, BOISSONS ALCOOLISÉES ET CANNABIS PERÇUS COMME MOINS ACCESSIBLES

À la question « à quel point vous serait-il difficile de vous procurer [substance], si vous le vouliez ? », au moins un tiers des lycéens, tous âges confondus, continuent de répondre qu'il leur serait « plutôt facile ou très facile » de le faire, notamment pour le tabac et les boissons alcoolisées³. Cette perception varie sensiblement en fonction du produit considéré : concernant les boissons alcoolisées, une hiérarchie très nette s'opère selon le type de breuvage, la bière étant de loin la boisson alcoolique dont l'accessibilité perçue est la plus grande. Les autres boissons (champagne, vin, prémix), à l'image des spiritueux, ne sont considérés comme accessibles « que » par 6 lycéens sur 10. Les lycéens de Guyane perçoivent l'accès aux substances bien moins aisé que ne le font les élèves du secondaire dans l'Hexagone. Cela est vrai quel que soit le produit considéré, mais tout particulièrement pour le tabac et le cannabis : en Guyane, 40,5 % des lycéens jugent le tabac facile d'accès contre 67,3 % dans l'Hexagone (respectivement 33,9 % contre 50,6 % concernant le cannabis). Ces accessibilités perçues comme faibles sont à rapprocher des niveaux moins importants de consommation calculés parmi les lycéens de Guyane, compte tenu du fait même qu'un consommateur considère généralement qu'un produit dont il fait fréquemment usage est facilement accessible. Pour autant, la perception de difficultés d'accès à ces produits en Guyane demeure, en particulier pour les cigarettes, plus élevée qu'ailleurs : en Guyane, 73 % des fumeurs quotidiens jugent le tabac facile d'accès, contre 92 % dans l'Hexagone.

Figure 4 - Niveau d'accessibilité perçue (facile/très facile) par les lycéens du tabac, de l'alcool et du cannabis (en %)



Source : ESPAD 2015

3. La vente de ces deux produits a été interdite aux mineurs en 2009 (loi HPST). Notons que si des lycéens peuvent être majeurs en classe de terminale, la plupart d'entre eux sont encore mineurs

CONCLUSION

Cette première déclinaison de l'enquête ESPAD en Guyane vient compléter les résultats des enquêtes menées en population générale et notamment l'enquête ESCAPAD auprès des jeunes de 17 ans qui, depuis plus de 15 ans, décrit les comportements d'usages des adolescents français (Le Nézet *et al.*, 2015).

Les jeunes Guyanais se distinguent de leurs homologues de l'Hexagone par des consommations de tabac et de cannabis nettement moins importantes. Alors que dans l'Hexagone les « années lycée » demeurent une période charnière de l'expérimentation de ces substances, leur usage régulier par les Guyanais demeure confidentiel de la seconde à la terminale. Si l'expérimentation de l'alcool est globalement plus élevée en Guyane que dans l'Hexagone, l'usage récent et les ivresses y sont moindres. Il en va de même pour l'expérimentation de drogues illicites autre que le cannabis, qui concerne près d'un Guyanais sur dix.

Ces résultats peuvent toutefois ne pas refléter intégralement la situation des jeunes Guyanais. En effet, les pratiques des jeunes non scolarisés, ayant quitté le système scolaire avant le lycée, non francophones ou illettrés n'ont pas pu être interrogées dans le cadre de cette enquête scolaire.

Les niveaux d'usage avancés mesurés dans l'enquête ESPAD s'inscrivent dans la continuité d'autres enquêtes menées en population adolescente, telle que ESCAPAD (Spilka *et al.*, 2018), et laissent augurer des comportements qui se poursuivent chez les jeunes adultes, comme décrit par le Baromètre santé (Beck *et al.*, 2016). Ces résultats démontrent l'importance d'inscrire les territoires d'outre-mer dans les programmes d'enquêtes nationales. En effet, non seulement l'exercice permet une observation systématique et régulière des populations ultramarines mais il souligne également des spécificités territoriales.

POINT MÉTHODOLOGIQUE

L'enquête ESPAD édition 2015 organisée grâce au concours du ministère de l'Éducation nationale (direction générale de l'enseignement scolaire - DGESCO), de celui de l'Agriculture et le Secrétariat général à l'enseignement catholique au niveau national et pour les sept régions concernées avec le concours des observatoires régionaux de santé (ORS). Pour ces régions, un sur-échantillon a été réalisé dans le but d'obtenir un nombre suffisant d'élèves pour garantir une comparaison statistiquement fiable des prévalences obtenues dans chacune des unités géographiques avec celles de l'Hexagone. Les sur-échantillons ont été sélectionnés selon un sondage aléatoire équilibré sur les critères suivants : type d'enseignement (général, professionnel...), localisation des établissements (dans une commune urbaine ou rurale), le secteur (public ou privé). Deux classes par établissement ont été échantillonnées aléatoirement. Tous les élèves de ces classes, pour lesquels les parents n'ont pas opposé de refus, ont alors été invités à répondre au questionnaire.

Dans l'académie de Guyane, la mise en œuvre et la réalisation de l'enquête dans son volet régional a été confié à l'Observatoire régional de la santé de Guyane. L'étude a, en outre, reçu le soutien de l'Agence régionale de santé, du Conseil Régional, de la Préfecture et de la MILDECA. 1 027 lycéens répartis dans 40 classes ont répondu à un questionnaire en classe sous la supervision d'une infirmière scolaire ou d'un membre de la communauté scolaire (CPE, enseignants,...). Après nettoyage des données et retrait des questionnaires mal remplis, l'échantillon analysé comporte 728 lycéens (âge moyen de 17,4 ans). Les données ont été redressées pour pallier la non-réponse et assurer la représentativité selon les marges : sexe, classe, secteur et filière. Les résultats avant et après redressement sont présentés dans le tableau 2.

Tableau 2 - Échantillons

Variables	Hexagone (n = 6 642)		Guyane (n = 728)		
	av.red	ap.red	av.red	ap.red	
Sexe	Garçons	49,4	50,0	48	42
	Filles	50,6	50,0	52	58
Filière	Lycée général ou technologique	67,9	63,1	49	58
	Lycée professionnel	32,1	36,9	51	42
Secteur	Lycée public	77,2	74,1	92	90
	Lycée privé	22,8	25,9	8	10
Niveau	Seconde	36,4	51,1	41	44
	Première	33,7	28,7	35	31
	Terminale	29,9	20,2	25	25
Âge	15 ans et moins	16,9	23,5	14	17
	16 ans	30,7	33,2	24	27
	17 ans	30,8	26,2	29	29
	18 ans	16,7	12,6	21	18
	19 ans et plus	4,9	4,6	12	9

Principaux indicateurs utilisés

- **Expérimentation** : au moins un usage au cours de la vie
- **Usage dans l'année (ou usage actuel)** : au moins 1 usage au cours des 12 mois précédant l'enquête
- **Usage dans le mois (ou usage récent)** : au moins 1 usage au cours des 30 jours précédant l'enquête
- **Usage régulier** : au moins 10 usages dans les 30 jours précédant l'enquête (terme parfois employé pour le tabagisme quotidien)
- **Usage quotidien** : au moins un usage quotidien au cours des trente derniers jours

Pour les alcoolisations ponctuelles importantes (API, c'est-à-dire déclarer avoir bu au moins 5 verres d'alcool en une seule occasion) les indicateurs mobilisés sont :

- **API dans le mois** : au moins 1 API au cours des 30 jours précédant l'enquête
- **API répétée** : au moins 3 API au cours des 30 jours précédant l'enquête
- **API régulière** : au moins 10 API au cours des 30 jours précédant l'enquête

Ces indicateurs permettent une description simple des consommations à l'adolescence. La notion d'usage au cours de la vie (ou expérimentation) englobe des consommateurs mais aussi des adolescents ayant juste essayé ou ayant abandonné leur consommation ; elle décrit donc la diffusion du produit dans la population plutôt que son usage.

RÉFÉRENCES

Beck F., Richard J.B., Gauduchon T., Spilka S. (2016) Les usages de drogues dans les DOM en 2014 chez les adolescents et les adultes. *Tendances*, OFDT, n° 111, 6 p.

Le Nézet O., Gauduchon T., Spilka S. (2015) Les drogues à 17 ans: analyse régionale d'ESCAPAD 2014. *Tendances*, OFDT, n° 102, 4 p.

Spilka S., Le Nézet O. (2013) Alcool, tabac et cannabis durant les «années lycée». *Tendances*, OFDT, n° 89, 8 p.

Spilka S., Le Nézet O., Janssen E., Philippon A., Brissot A., Shah J., Chyderiotis S. (2018) Les drogues à 17 ans : Analyse de l'enquête ESCAPAD 2017. *Tendances*, OFDT, n° 123, 8 p.

Quels sont les niveaux d'expérimentation des principales substances psychoactives des lycéens de Guyane ? Comment évoluent ces usages de la classe de seconde à celle de terminale ? Sur quels points les lycéens guyanais se différencient-ils de leurs homologues de l'Hexagone ?

L'analyse des résultats d'un sur-échantillon de jeunes élèves lors de l'enquête ESPAD 2015 dans l'académie de la Guyane, menée par l'OFDT en collaboration avec l'ORSG, permet de répondre à ces questions en insistant sur les spécificités de la région.

**OFDT - 3 avenue du Stade de France
93218 Saint-Denis La Plaine Cedex**

www.ofdt.fr

Crédits photos couverture : © jovannig / © rubberball - Fotolia.com